

# Accompagner à distance les jeunes éloignés de l'emploi

**Les jeunes des quartiers populaires, plus touchés que la moyenne par les inégalités d'accès à l'emploi et à la formation, traversent cette période de crise sanitaire avec peur pour leur avenir.**

**Catherine Belijar-Amadiou, directrice de la mission locale de Grenoble, explique comment elle et son équipe se sont organisées avec leurs partenaires pour que les jeunes les plus vulnérables puissent continuer à bénéficier d'accompagnement et d'aides financières et sécuriser ainsi leur parcours.**

Chaque année, la mission locale de Grenoble accompagne près de 3 500 jeunes vers l'emploi et la formation, les conseille sur l'orientation ou leur projet professionnel et les informe sur la santé, le logement ou la mobilité. Acteur clé des jeunes éloignés de l'emploi, qui manquent de réseau professionnel ou de confiance en soi, la mission locale agit en proximité et l'accueil en face à face permet de tisser un lien nécessaire tout au long du parcours. Alors, quand le 16 mars 2020 les portes se sont fermées, il a fallu en 48 heures repenser l'organisation interne pour faire face aux urgences des jeunes les plus précaires et proposer une nouvelle forme d'accompagnement avec un seul objectif : garder le lien, rassurer, être présent !

## Poursuivre l'accompagnement et le parrainage par écrans interposés

Les 40 salariés ont donc accompagné à distance plus de 800 jeunes pendant le confinement, dont 210 issus d'un quartier prioritaire, en réalisant 1 510 entretiens ou en envoyant pas moins de 5 000 SMS. Des permanences téléphoniques, tenues par deux salariés, recueillaient tous les jours les demandes des jeunes pour les orienter au mieux. Des ateliers à distance ont été mis en place auxquels 100 personnes ont participé : atelier de conversation, atelier orientation, café de l'emploi... Cette mobilisation active a permis la signature de 30 CDD (contrat à durée déterminée) et 5 CDI (contrat à durée indéterminée) pendant le confinement.

Le « cyber-parrainage », une action inédite et saluée par l'ensemble du réseau des missions locales, a été mis en place afin de favoriser, entre autres, l'accès au réseau professionnel. Les deux conseillères qui ont animé ce réseau de parrains à distance ont utilisé la méthode dite du « portrait chinois » pour mettre en relation parrain bénévole et jeune volontaire. Douze entreprises (notamment Schneider et le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) se sont engagées dans cette action pour per-

mettre non seulement à 23 jeunes de continuer d'avancer malgré le confinement, mais également à leurs collaborateurs de s'investir dans un projet ayant du sens.

## Les jeunes, également victimes de la fracture numérique

Pour bénéficier d'un accompagnement à distance, les jeunes doivent être équipés. L'évaluation menée par nos soins auprès de notre public a rapidement montré que la fracture numérique était bien réelle : nombre de jeunes ne disposaient d'aucun matériel et/ou de connexion internet pour suivre des formations, rechercher un emploi ou rester en contact avec leur conseiller. Grâce au programme « Connexion d'urgence » porté par Emmaüs Connect et SFR, l'équipe a pu pallier une partie de ces inégalités en organisant la distribution, pour une cinquantaine de jeunes, d'un ordinateur portable ou d'un smartphone muni d'une carte SIM et d'un forfait.

Ces initiatives portées par l'équipe ont permis à Jonathan « de lui apporter de la méthodologie et surtout de ne pas être seul » ou à Elisha « de se sentir coachée et soutenue pour ne pas laisser tomber en dépit de ses difficultés personnelles ». La mission locale a rouvert progressivement ses portes à compter du 18 mai, en suivant un protocole sanitaire strict (fourniture de masques au public notamment) pour revenir à son offre de services « classique » dès le 9 juin.

En cette période de reconfinement, la mission locale reste ouverte dans le cadre de sa mission de service public avec une adaptation des modalités d'accueil pour respecter les conditions sanitaires : réception uniquement sur rendez-vous, poursuite des ateliers « garantie jeunes », déploiement de l'accompagnement à distance en visio, y compris sur site... Les jeunes sont bien présents et l'équipe n'a, par conséquent, pas fini d'être agile ! ●

Catherine Belijar-Amadiou